



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvi La vie de saint Malo, Euesque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

comme il auoit vescu, l'an 1136. du temps d'Innocent II. qui prisa & loia hautement sa vie, nostre Seigneur fit par l'intercession de Leopold plusieurs miracles: il deliura vn grand nombre de possedez, il rendit la veuë aux auengles, l'ouye aux sourds, la parole aux muets, les iambes aux boiteux, d'heureux accouchemens aux femmes en trauail, & la fanté à toutes sortes de maladies: bref, il ressuscita quantité de morts, ainsi que l'on peut voir au liure des miracles & canonisation de saint Leopold, composé par Iean François de Paule, & en l'oraison que François Padoia, Aduocat Consistorial, deuant Innocent VIII. eut en consistoire public, lors de sa canonisation. Je me contenteray d'en rapporter succinctement quelques-vns. Il y auoit vne femme chargée de debtes, abayee de ses creanciers, qui luy vouloit tirer l'ame du corps pour estre payez, mais elle estoit si pauvre qu'elle n'auoit de quoy les satisfaire. Elle s'en alla au tóbeau de saint Leopold, & se prosternant deuant le corps du Saint, le supplia à chaudes larmes de l'adefendre & secourir en ceste extreme necessité. Elle entendit vne voix interieure qui luy dist qu'elle s'en retournaist au logis, & qu'elle ouurist vne cassette, où elle trouueroit les quictâces de tout ce qu'on luy demandoit: elle s'y encourut, & y recoura les acquits des debtes qu'on luy vouloit faire payer deux fois, lesquels elle communiqua à ses creanciers, & leur demanda les obligations en vertu desquelles ils la vouloient contraindre: ils luy responderent qu'ils les auoient baillees à vn homme vestu de bleu, qui leur auoit payees pour elle. La femme estoit d'vn costé bien ioyeuse & contente de se voir ainsi deliuree de ceste angouisse, & d'autre part fort recognoissante & obligée au Saint, voyant qu'il auoit procuré enuers dieu pour elle ceste solution de ses debtes. Vne autre femme nommée Ysabelle, fut appelée en tesmoignage pour déposer ce qu'elle scauoit touchant certains miracles de saint Leopold; soit par scrupule qu'elle eut de iurer, ou par negligence, elle tiroit son audition en longueur: elle fut surprise tout à coup d'vne grieve douleur qui la mit en peril, & luy fit recognoistre sa faute, dont Dieu la vouloit punir: elle s'en repentit, & supplia le Saint d'obtenir sa guarison, parce qu'elle le seruiroit, & rapporteroit fidellemēt ce qu'elle scauroit: elle se trouua aussi tost deliuree & exempte de la douleur.

Vn homme nommé Iean Ruperger estoit prisonnier en vn cachot, les fers aux pieds & aux mains, il se recommanda à saint Leopold, & fit vœu de luy rendre quelque service. Ce fut vn cas estrange qu'il se trouua hors de la prison, ayant (pour en sortir) passé au trauers d'vn lieu si estroit, qu'vn homme ne s'y pouuoit tenir, & franchy trois murailles, & vn grand lac d'eau qui ne se pouoit trauerfer humainement: quād cet homme fut en liberté, il oublia aussi-tost (c'est l'ordinaire des hommes) ce qu'il auoit promis à Dieu & au Saint. Il fut repris au bout d'vn an, & enfermé dans le mesme cachot, & avec les mesmes fers qu'il auoit desja portez. Il

y demoura quatre mois, pendant lesquels il recogneut sa faute, & renouuella le vœu qu'il auoit fait auparauāt, & le S. le deliura encore vn coup.

Il en aduint autant à vn homme qui estoit sourd, & sans aucune esperance de guarison: il eut recours à saint Leopold, & se voia à luy estant guarý, il ne se souuint pas d'accomplir ce qu'il auoit promis, la surdité le reprit: alors sachant la cause de son mal, il reiterra son vœu, & recouura de nouveau sa fanté: car comme nostre Seigneur est tres-liberal à honorer ses saints, & à nous faire des faueurs par leur intercession: de mesme, il veut que nous les honorions & accomplissions entierement ce que nous leur promettons, en recognoissance des bien-faits de Dieu, que nous receuons par leurs mains. François Padoian a escrit la vie de saint Leopold, en l'Oraison qu'il fit (ainsi que nous auons dict) deuant le Pape Innocent VIII. qui le canonisa l'an 1485. ainsi que dit Nocher, Jacques Mosander l'a rapporté au 7. Tome de Surius. Le Martyrologe Romain fait mention de luy le 15. de Nouembre, & le Cardinal Baronius en cē lieu, & plus amplement les Auteurs qui ont escrit les actes de la maison d'Autriche.

LA VIE DE SAINT MACLOU,
Euesque de Bretagne, appellé communément,
Saint Malo.

Par M. A. du Val.



Ly auoit en Escosse vn Gentilhomme nommé Guent, Comte de Guincastel, & vne noble Dame nommée Darual proche parente de deux venerables saints Samson & Magloire, laquelle en l'aage de 60. ans, le iour de pasques accoucha miraculeusement d'vn filsen l'Eglise du Monastere de Caruamine, où elle estoit allee pour recommander l'issuë de son accouchement: & à mesme iour nasquirent aux enuirōs 33. autres enfans, lesquels depuis par les rares vertus & viues remonstrances de ce S. enfant, entrerent en religion, & s'enrollerent alaiquemēt sous les enseignes de la Croix. S. Brandan Abbé fort renommé le baptisa, & nomma Maclou. Et recognoissant diuinement en son baptesme qu'il estoit vn vaisseau d'eslection, & vn instrument pour ruiner l'idolatrie, il desira l'instruire, & fit tant à l'endroit de son pere, qu'il vint estudier en son Monastere. Ce fut là qu'il ietta les premiers fondemens du bastiment sublime qu'il deuoit eriger, seruant deslors de modelle & miroier à tous ses compagnōs, detestant le vice, embrassant la vertu, fuyāt l'oisueteé comme la mere de tous maux, ne dormant que bien peu, priant fort soigneusement, & s'addonnant à lire les bons liures. Et encores qu'il fust d'vne tendre & delicate complexion, si ne laissoit-il pas de se matter fort rudement par ieufnes, haïres, disciplines & autres manieres penibles: n'estant non plus vestu en Hyuer

17.
Nov.
qu'en Esté, & n'usant que de grosses viandes qu'il prenoit fort sobrement. Par ces saints & loüables exercices, il conserva toute sa vie le précieux ioyau de sa virginité; nonobstant les furieux assauts que la chair & le diable luy liuerent.

Vn iour son maistre l'enuoya pour mener sur le bord de la mer avec ses compagnons, lesquels s'estans mis à loüer, il se retira à part, viuant desja plus au Ciel qu'en la terre: & par la prouidence diuine qui le vouloit deslors faire paroistre, il s'endormit sur vne motte de terre, qui fut austrors par le flux enuironnée de mer: mais les ondes bruyantes à l'entour n'osèrent rien attenter contre luy, seulement elles desfracinèrent la motte & l'enleuerent avec le Saint au milieu de la mer. Saint Brandan en estant aduertuy, alla dès le soir sur la graue, & la trouuant noyée, il iugea que le Saint l'estoit semblablement; plorant de regret tout le long de la nuit, Dieu luy reuela qu'il n'estoit point noyé, & que la mer au lieu de l'engloutir luy seruoit de plancher, le Ciel de pavillon, & la terre de lit. De sorte qu'à la pointe du iour, remply de foy & d'esperance, il retourna au mesme lieu, & l'aperceut au milieu des vagues sur sa motte, laquelle depuis à cause du miracle, n'a peu estre submergée ny chassée autre part, mais est demeurée en la mesme place. Apres qu'ils eurent tous deux remercié la diuine bonté, saint Maclou demanda son Psautrier que saint Brandan mit sur vn aiz, lequel alla droit à luy, sans que le liure fust aucunement mouillé, nonobstant les grandes vagues, de quoy chacun loüa Dieu, & eut depuis le Saint en singuliere estime.

Ceste faueur du Ciel le toucha tellement qu'il resolut d'abandonner le monde, & se mettre à l'abry en quelque Religion, preferant la vertu à l'estude des lettres, & la pieté à la Philosophie: et apres auoir pris l'habit de saint Brandan au Monastere de sa natiuité, il redoubla ses premieres ferueurs, veillant plus longuement, ieusnant plus estroittement. & priant sans relasche. L'amour diuin l'auoit si fort embrasé, que s'addonnant à l'oraison pendant les grandes gelees, la sueur luy degouttoit de toutes parts comme si c'eust esté en plein Esté: estant mesme contraint d'ouurer son estomach pour rafraichir, & refroidir l'ardeur qu'il experimenteroit lors.

Le diable voyant ces belles fleurs, & en redoutant les fruicts, se resolut de l'attaquer. Premierement par enuie qu'il alluma au cœur des autres Moines, lesquels s'efforcèrent par faux bruits, d'estouffer l'opinion qu'on auoit de ses rares vertus, & ceste médifance penetra si auant, qu'on le tenoit pour autre qu'il n'estoit. Et de fait, deuant en sa sepmaine porter de la lumiere en toutes les cellules, afin de le faire tancer, ils esteignirent les lampes, & luy laisserent seulement des charbons ardents, lesquels il porta dans sa robe sans l'endommager quelque peu: l'Abbé sur ce miracle se ietta à ses pieds, chastia l'enuie de ses Religieux, & ne scauoit que penser de sa grande vertu, le voyant maistriser le feu

& la mer. De sorte que l'Euesque de Guincastel estant passé de ceste vie, chacun ietta les yeux sur luy, & vindrent à grosses troupes, pour le subroger en son lieu, mais on ne l'y peut induire, nostre Seigneur le destinant pour vn autre lieu où il deuoit mieux reussir, & apporter plus grand fruit à l'Eglise.

En ce temps le bruit courant parmy le monde d'vn pays où les hommes menoient vne vie Angelique, le bien-heureux saint Maclou desireux de la practiquer à bon escient, s'embarqua avec saint Brandan, & d'autres Escossois, iustques au nombre de huit-vingts, & demeura sur mer l'espace de sept ans, courant plusieurs hazards, & endurant des fatigues plus insupportables à vn autre qu'à luy: & encore que ces Isles ne fussent point, & qu'en vain il trauailla à la recherche d'icelles, sa ferueur neantmoins ne depleut pas à Dieu comme il monstra par de tres-beaux miracles.

Car le iour de rasques vogaüt en pleine mer, & desirant de dire Messe, Dieu fit venir vne baleine que chacun pensoit estre vne Isle, tant pour son excessiue grandeur, que pour le sable qu'elle portoit sur son dos: il descend tout aussi tost, celebrea la Messe & communita la compagnie, qui recogneut depuis que c'estoit vn poisson que Dieu leur auoit enuoyé pour la deuotion du venerable Saint: A quelque temps de là il surgit en vne vraye Isle, qu'il pensa, pour sa fertilité, estre du nombre de celles qu'il cherchoit. Y estant descédu, il chemina long-temps sans trouuer homme viuant, seulement il trouua le tombeau d'vn homme qu'il ressuscita par ses prieres: & l'ayant adiuré de dire verité, luy respondit, Qu'en sa vie il estoit idolatre, & n'auoit rien oüy de l'Euangile: que ses parens l'auoient en ce lieu cruellement assassiné, & enterré, & que son ame souffroit d'incroyables tourmens. S. Maclou s'informant de luy, si en enfer on recognoissoit la Trinité: Il luy respondit qu'ouy. mais tant s'en faut (dit-il) que ceste cognoissance apporte du bien aux dânez, qu'elle les gehéne dauantage.

Apres l'auoir catechisé, baptisé & communié, au bout de quinze iours il remourut pour iouyr de la vie immortelle: les sept ans de sa navigation expirez, vn Ange luy commanda de retourner en son pays, qu'il trauailloit en vain à la recherche de la Diuinité qui est par tout, & laquelle il portoit au centre de son cœur: qu'il ne deuoit point sortir hors de soy-mesme pour la trouuer, puis qu'elle demeureroit dans le fond de son ame: Il tourna donc incontinent les voiles, & vint surgir en son pays: son pere, ses parens, & generalement tout le peuple, accoururent au port pour le feliciter, le tenant aussi cher comme si de nouueau il fust ressuscité.

Mais ces acclamations populaires luy estans des Croix, ces caresses des pieges, & les loüanges qu'on luy donnoit d'insupportables gelines, pensant à part soy comme il s'en pourroit deliurer, il fut elbahy qu'entrant en l'Eglise, il entendit ces paroles de l'Euangile: *Qui ne laisse pere, mere, freres & sœurs pour moy, n'est pas digne de*

Il se les appliqua comme si elles n'eussent esté prononcées que pour luy, & resolut de quitter le pays, pour aller comme vn autre Abraham où Dieu l'inspiroit.

Son pere pour l'empescher, fit oster les Navires des ports; mais luy se confiant en la bonté divine, ne laissa pas de s'en aller avec ses compagnons (qu'il auoit gaignez à Iesus-Christ, & fait refoudre à la vie Monastique) sur le bord de la mer, où ils trouuerent vn vaisseau conduit par vn enfant d'une exquisite beauté, lequel les inueroit d'une ineffable courtoisie à se mettre dedás, promettant de les faire surgir à l'Isle du bienheureux Aaron. C'estoit vn Hermite qui viuoit en grande saincteté pres de la petite Bretagne, & aux enuirs de la ville d'Aleth. Saint Maclou cogneut en esprit que c'estoit nostre Seigneur, lequel aussi tost disparut, laissant ce Navire au bord, qui les porta heureusement sans rame, sans voile, & sans autre Pilote que sa diuine prouidence: en l'Isle du saint Hermite, lequel les receut fort charitablement.

Le peuple fut bien tost aduertý de la venue de ces nouueaux soldats de Iesus-Christ, par les miracles qu'operoit saint Maclou, pource qu'il chassoit les demons, & guarissoit toutes sortes de maladies: il semit à prescher d'une telle ferveur, que chacun en estoit rauy: les bons se fortifioient en la vertu, & les meschans se retiroient de leur mauuaise vie: les tepides se rechauffoient & les infideles quittoient l'idolatrie, embrassans d'un grand cœur la Religion Chrestienne: si bien que comme vn nouueau atre, il dissipa bientôt les tenebres d'infidelité par toute la cõtre. On le contraignit, à son tres grand regret, de prendre l'Euesché d'Aleth, où il est impossible de rapporter par le menu le fruit que Dieu en recueillit: il destracina comme vn bon iardinier les herbes dommageables, & y en planta de bonnes, bannit l'idolatrie, erigea des Eglises, fonda des Monasteres, où plusieurs degoutez du monde, se retirèrent pour combattre sous sa bonne & prudente conduite.

En la veille de Pasques il fit surseoir vn enterrement d'un mort iusques apres la Messe, en laquelle il pria pour sa resurreccion, & fut exaucé: le resuscité demanda incontinent à boire, pour prouuer qu'il estoit vraiment, & non en apparence. Saint Maclou conuertit de l'eau en vin, & vn caillou en verre, faisant pour le regard d'une mesme personne, ces trois miracles signalez: pour confirmer l'article de la tres-saincte Trinité, que plusieurs reuouoient lors en doute.

Vn seruiteur par mesgarde tua vne beste du troupeau de son Maistre, fort auaricieux: craignant d'estre battu ou chassé, il recourut au Saint, qui la resuscita soudainement: monstrant par là que sa vertu reuisoit sur les bestes autant que sur les hommes: & ce miracle en fit germer vn autre plus signalé: car il resuscita l'ame du maistre, lequel d'auare deuint fort liberal, de cholere traictable, & legua à sa mort vne ample mestairie à l'Eglise d'Aleth: mais cela non

plus que les dons qu'on luy enuoyoit de tous costez ne l'enrichissoient point, pource que viuant du labeur de ses mains, il les donnoit aux pauures, ou bien à son Eglise.

Il aduint qu'en trouuillant en la vigne, pour ce que tout Euesque qu'il fust il ne desdaignoit pas le travail corporel, il se despoilla de sa robbe, sur laquelle vn oyseau fit ses œufs, il ne la voulut point reprendre qu'ils ne fussent esclos, & que les petits ne s'en fussent enuolez; & ceste compassion ne fut sans miracle: car la pluye durant cet interualle, ne tomba point sur ceste robbe, encore qu'alentour il pleust abondamment.

Vne Damoiselle possedee de l'esprit malin, frapport & mordoit ceux qui en approchoient, ne pardonnant pas mesmes à ses propres parens. Saint Maclou en ayant pitié, ieusna pour elle quelques iours, & apres l'auoir aspergee d'eau beniste, chassa l'esprit maling: son pere en action de graces legua par testament de riches mestairies à l'Eglise d'Aleth: le diable enrageant de tant de conquestes qu'il faisoit, suscita contre luy Halioc Roy de Bretagne, idolatre pour lors, selon quelques Autheurs, qui renuersa son Eglise, ruyna les heritages que l'on luy auoit leguez, s'efforça de peruerter les Chrestiens, & se mocquoit des menaces du Saint, lequel s'estant mis en prieres pour coniuurer ceste bourrasque, impetra de nostre Seigneur vn catharre, qui rendit Halioc aueugle selon le corps, mais qui luy fit recouurer la veüe de l'ame: car ressentant ceste affliction, il s'humilia, & se prosterna aux pieds du Saint, criant misericorde, & protestant de n'inquier desormais les Chrestiens, ains s'enrooller avec eux, par le Baptême, & estre leur protecteur.

Saint Maclou voyant sa penitence, se remit en prieres, & luy restitua sa pristine santé: le diable escorné de ceste part en essaya vne autre, esmouuant apres la mort du Roy, les Seigneurs du pais, qui rauagerent les terres de son Eglise, le poursuirent à outrance, & tous ceux qui luy appartenoient, emprisonnans les vns, chassans les autres, & faisans tout du pis qu'ils pouuoient: ils lierent les pieds & mains à vn des ses seruiteurs & l'attacherent en vn lieu où le flux de la mer venoit, pour le noyer: mais à la priere du Saint, la mer contre son ordinaire n'en approcha point d'une lieüe, si bien que le Saint l'alla deslier luy-mesme, & le cacher en sa maison.

Après en auoir beaucoup enduré, & voyant que leur rage alloit tousiours croissant, & que ceste persecution estoit plus contre la personne que contre son troupeau, pour lequel il fust mort volontiers: pource qu'ils disoient qu'il ne deuoit pas estre Euesque estant vn estranger, & non pas originaire du pays, il resolut de s'enfuir, à l'extreme regret de ses Diocciains, & s'estant embarqué, va surgir en Xaintonge, où l'Euesque Leonce, apres l'auoir humainement receu, luy donna de la terre pour faire vn hermitage, auquel il sejourna long-temps, comblé de serueurs & d'infins contentemens parmy la faim, le froid, & autres necessitez,

15. Nov. portant le tout ioyeusement pour la conformité qu'il auoit avec nostre Seigneur: d'autres disent qu'il se rangea avec des Moines, & qu'il fit seruir au Monastere vn loup, pour auoir deuoré l'afne qui y apportoit toutes les prouisions. La fille du Gouverneur Xaintes, mordue d'un venimeux serpent, tiroit à la fin, comme saint maclou esmeu de compassion, y accourut, & apres auoir trépe en l'eau beniste vne fucille de lierre, qu'il appliqua sur la morsure, il en fit entierement degoutter le venin. Accompagnant Leonce aux visites de son Diocese, vn seruiteur tomba, & mourut en vn puits. S. maclou passa la nuit en oraison, & le lendemain, apres s'estre mis à genoux sept fois dessus le corps, à l'exemple du Prophete Elisee, luy donna la vie, comme aussi la veuë à vne damoiselle qui l'auoit perduë l'espace de 14. ans.

Or pendant que la Xaintonge ioyissoit d'un si riche thesor, & recueilloit les fruits de son heureuse presence, les Bretons qui l'auoient indignement traitté ressentirent les effects de leur ingratitude & rebellion: la peste, la famine, les gresles, & autres fleaux, consumerent tant les hommes que les fruits de leur terre, & les reduit à vne extreme pauureté: se refuseillans à ces calamitez, ils iugerent que l'absence de leur saint Prelat en estoit la vraye cause, & resolerent de le chercher. En fin apres auoir couru de tous costez, ils le trouuerent en son hermitage, comme au milieu des Anges, & l'importunerent avec tant de plaintes & de larmes, qu'il quitta cet agreable seiour & reuint à Alerth. Le Ciel à son retour se changea, la terre deuint fertile, l'air gracieux, les arbres se chargerent de fruits, les maladies cesserent, & pour comble de bonheur, le peuple reprit ses premieres ferueurs, les grâds recogneurent leur faute, confesserent leur peché, frequenterent les Eglises, & s'employèrent en toutes bonnes œuures: neantmoins à quel que temps de là nostre Seigneur luy reuela qu'il deuoit retourner & mourir en Xaintonge: si bien qu'il partit de Bretagne, laissant vn incroyable dueil à ses Diocessains: & estant arriué à Câbray, il fut saisi d'une violente fièvre, pendant laquelle il ne voulut point s'allister, ains se reuestir d'une plus rude haire, mit de la cendre sur sa teste, pria iour & nuit sans discontinuer, tirant des forces de son extreme foiblesse, & mortifiât son corps d'autant plus qu'il approchoit de sa fin: de forte qu'apres auoir enduré quelques iours ces grandes austeritez, attenué de penitence, cassé de vieillesse, aagé de 130. ans, son ame chargée de trophées, & embellie de tant de riches vertus, le quinziesme de Nouembre de l'an 561. du temps de l'Empereur Iustinian, s'enuola au ciel, laissant le corps en terre, qui fut solennellement inhumé en l'Eglise que l'Euesque Leonce dedia en son nom. Et comme on l'y portoit, il fit plusieurs miracles, deliurant vn possédé, rendant la parole à vn muet, illuminant deux aueugles, & redressant vn contrefaict.

Le manuscrit de sa vie qui se lit par les Eglises, tant de France que de Bretagne, rapporte

qu'apres sa mort, par l'attouchement de ses saintes Reliques beaucoup de morts resusciterent, & que depuis les Apostres il ne s'en est gueres nommé de plus signalé en miracles, de plus recommandable en vertus, & de plus puissant en la conuersion des ames. Son corps demeura en ceste Eglise de Xaintes, iusques au temps du Roy Alain, auquel l'Euesque de saint Malo (le siege ayant esté transferé d'Alerth en ceste ville de son nom) practiqua vn nommé Menobert, luy promettant la reintegrande de ses biens, au cas qu'il apportast ce saint corps en la prouince de Bretagne.

Menobert s'en alla à Xaintes, & s'estant mis à seruir vn des Clercs de l'Eglise, espia son absence. Durât laquelle apres auoir ieuné trois iours, & fait au saint de feruentes prieres pour faire ce transport, il s'en faist bien secrettement, & l'apporta à saint Malo, à l'incroyable ioye de toute la Bretagne, qui le depoya en l'Eglise de S. Aaron, où Dieu le fit paroistre par plusieurs miracles qui arriuerent à son tombeau, d'où il fut derechef transferé au Monastere de Germeloux, qui fut cause que Sigebert a escrit l'Histoire de sa vie, comme aussi Pierre de Natalibus.

L'Abbé Triteme & les Martyrologes de Rome, d'Vuard, Adon, & Beda en font vne honorable mention le 15. de Nouembre, qui est le iour qu'on celebre sa feste.

A Toledo ville d'Espagne se fait la feste de saint Eugene Euesque dudit lieu, & martyr, disciple de saint Denis Arceueque, lequel fut martyrisé pres de Paris, mais son corps fut depuis transporté en Espagne. A Nole ville du Royaume de Naples saint Felix Euesque, ayant commencé à faire miracles dès le quinziesme an de son aage, fut martyrisé avec autres trente, sous le President Marcian. A Edesse ville de la Syrie, les Ss. martyrs Gurius & Samonas, apres auoir esté longement tourmentez, durant la persecution de Diocletian, sous le President Antonin, eurent la teste tranchée. Au mesme lieu eudora martyr & passion sainte Abibe diacre, lequel sous l'Empereur Iustin, & le President Iustinus, ayant esté deschainé avec des ongles de fer, fut ietté dans le fen. En Affrique moururent les saints martyrs Second, Eidentian, & Varique. En Bretagne saint Maclou, dit aussi saint Malo, Euesque de la ville qui porte encore son nom, & Confesseur, lequel dès son tendre aage fit plusieurs beaux miracles. A Verone saint Lupere Euesque & Confesseur. En Autriche saint Leopold Marquis, lequel pour sa grande sainteté fut canonizé par le Pape Innocent VIII. du nom.

LA VIE DE SAINT EDMOND
Docteur de Paris, & Archeuesque de Cantorbrie,
nommé communément saint Edme.

Par M. A. du Val.



E tres-excellent & tres-venérable Docteur Saint Edmond, la gloire des Prelats, l'honneur de l'Vniuersité de Paris, & l'ornement de la nation Angloise, naquit au lieu & village d'Abendon, de parens bien plus riches en vertu qu'en biens. Car Edmond son pere se retira du consentement de